

ils pas leur temps à dire que tout allait pour le mieux? Cependant, on les a laissés en place; on ne les a pas dérangés. Ils ont bénéficié d'une protection spéciale. Pourquoi le secrétaire d'État n'a-t-il pas agi, je me le demande, car, je le répète, il connaissait ces individus. Pourquoi n'a-t-il pas agi? Le premier ministre (M. Trudeau) nous dit que la chose est arrivée soudainement. Il avait les deux yeux fermés, pas seulement un comme le secrétaire d'État, et les deux oreilles bouchées, il vient de nous le montrer. Je suis content qu'il ait fait le geste. Oh, il se porte la main au nez, ce qui prouve que la puanteur est trop forte.

**Des voix:** Bravo!

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Oui; le premier ministre dit: «Ma foi, le maire et M. Saulnier ont communiqué avec nous.» Eh bien, ils l'ont fait en novembre 1969. J'ai le dossier en main. Le premier ministre avait ces renseignements ainsi que la photographie de certains de ces individus. Qu'a-t-il fait? Il en a minimisé la gravité. Monsieur, j'ai fait le sommaire de quelques-uns des plus importants de ces documents. Ceci représente un résumé des témoignages présentés au comité parlementaire. Il en ressort clairement que certains membres de la Compagnie des jeunes Canadiens préconisaient le renversement du gouvernement par la force. Permettez-moi de vous en lire des passages. L'un de ces documents s'intitule: «Stratégie révolutionnaire». Apparemment, le gouvernement n'en a jamais pris connaissance alors qu'il avait le document entre les mains. Je le répète, le gouvernement du Canada savait en novembre et en décembre 1969 ce qui se passait dans la province de Québec et il n'a rien fait pour rétablir la situation.

Le document «Stratégie révolutionnaire» expose en détail les tactiques, l'organisation et les méthodes à employer pour s'emparer par la force du pouvoir dans la province de Québec. J'en cite un passage:

...Il n'y a que deux stratégies: la stratégie électoraliste et la stratégie révolutionnaire...L'indépendance véritable est inséparable de la révolution globale et pour la conquérir, il faut toujours et partout une guerre à outrance contre l'impérialisme, comme au Vietnam et au Guatemala.

En voici un autre:

Sachons profiter des leçons de l'histoire depuis la révolution russe de 1917 pour travailler dans le sens d'une révolution authentique, et organiser une base grâce à laquelle au moyen de l'action révolutionnaire elle-même, nous en arriverons à ne compter que sur nos propres pouvoirs, compétences et facultés créatrices.

Et un autre encore:

...Depuis 1963, depuis l'explosion des premières bombes du FLQ, nous nous trouvons dans cette première étape de la lutte révolutionnaire qui se poursuivra jusqu'à ce que l'agitation se généralise...

Qu'a fait le gouvernement à ce sujet? Rien, sauf que le premier ministre a pris comme attitude de se pincer le nez. Je suis étonné de cette attitude. Je demandais au premier ministre s'il a jamais lu les recommandations présentées par la ville de Montréal?

**Le très hon. M. Trudeau:** Nous les avons fait examiner par le ministère de la Justice.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Pardon?

**M. Woolliams:** Il dit qu'il les a fait examiner par le ministère de la Justice.

[Le très hon. M. Diefenbaker.]

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Oh! Vous vous en êtes remis à quelqu'un d'autre. Assurément le ministère de la Justice n'a pas caché au premier ministre ces preuves d'une activité révolutionnaire?

**Le très hon. M. Trudeau:** Pourquoi Montréal n'a-t-il pas agi?

**Le très hon. M. Diefenbaker:** La vérité est dure à entendre, je le sais, mais elle doit être révélée. Je poursuis la citation:

Deuxième étape de la bataille...Si nous voulons atteindre les objectifs...nous devons organiser les masses en comités locaux, ou en comités de libération professionnels...des comités dans tous les quartiers, arrondissements, usines, écoles, fragmentés en cellules, regroupés en fédérations régionales...Dans les usines, les universités, les CEGEP...L'organisation des exploités doit s'effectuer directement en vue d'une insurrection populaire, caractérisée par l'occupation armée...

...des universités, des écoles, des services publics et du territoire national.

La phase la plus délicate de la lutte, c'est le conflit armé entre la population et ses ennemis...inséparablement une lutte militaire et politique...

Puis on passe au gouvernement du très honorable représentant...

**M. Woolliams:** Il s'en va; il ne peut pas l'avaler.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Il ne peut l'avaler.

**L'hon. M. Hees:** Assieds-toi et gobe ça, Pierre.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Quand je signale des faits, le premier ministre trouve toujours bon de quitter la Chambre. Il m'est égal qu'il fasse comme à l'ordinaire.

**Le très hon. M. Trudeau:** Monsieur l'Orateur, j'aimerais signaler au représentant que j'étais bien décidé à l'écouter, mais s'il a l'intention de lire des stupidités comme il le fait...

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Des stupidités, monsieur l'Orateur! Il dit que si je lis des stupidités, il n'écouterait pas. Pourtant, cela vient précisément des gens de Montréal qu'il écoute maintenant. N'est-il pas étrange que le premier ministre tente de prétendre que les événements actuels ont pris corps soudainement. Pour des révolutionnaires, la violence et l'illégalité sont choses parfaitement normales. Voici les directives:

Il ne faut pas avoir peur de l'illégalité...La violence et l'illégalité sont parfaitement normales chez les révolutionnaires... Comme les Panthères noires, tous les groupes révolutionnaires...

**Des voix:** A l'ordre.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. La présidence a quelque peine à suivre les propos du député. Il serait peut-être bon que le calme revienne dans cette enceinte.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Nous voyons maintenant jusqu'où, par son incurie, le libéralisme s'est engagé sur la voie conduisant à la dictature sous le gouvernement actuel. Je cite:

Comme les Panthères noires, tous les groupes révolutionnaires (et il y en a plusieurs) doivent se préparer en vue de l'insurrection armée...

Et il y a des pages et des pages de gens néfastes dont Pierre Vallières, qui a été arrêté cette nuit, je crois, se fait le porte-parole. Le président du Conseil du